

## Séquence « pourquoi voyager ? »

### Séance 4 : étude de texte (Du Bellay, Heureux qui comme Ulysse...)

**Question de lecture** : quel est le sentiment dominant ? Par quels procédés d'écriture est-il exprimé ?

#### Texte de lecteur

Ce poème fait partie d'un recueil de 191 **sonnets**, *Les Regrets*, publiés en 1558, mais écrits en Italie en 1555. De 1550 à 1557, Du Bellay accompagne son cousin à Rome. Le recueil est comme un journal de voyage où le poète, loin de la France, **exprime** ses sentiments et ses pensées. Cette expérience de l'exil fait naître une douloureuse nostalgie du pays natal. La lamentation **est caractéristique de l'épique** et **inscrit le poème dans un registre lyrique**. La plainte **culmine** dans l'**interjection** « hélas » placé à l'**hémistiche** du vers 5 et **mis en valeur par** sa position entre virgules. Cette **coupe** expressive est comme un soupir de souffrance. La douleur **est également suggérée par** une **phrase interrogative** (v. 5-8) : le poète est impatient de retourner en France ; il redoute de devoir attendre de nombreuses années. Cette crainte **est soulignée par** une **répétition** au **futur de l'indicatif** (« reverrai-je », v. 5 et 7). Du Bellay **utilise** une longue **phrase complexe** qui occupe tout le 2<sup>ème</sup> **quatrain**, avec une série d'**enjambements** qui **marquent que** la plainte est continue, n'offre aucun répit.

Plus précisément, la nostalgie naît d'une déception. C'est le sens du titre du recueil, *Les Regrets*. Du Bellay est **d'abord** déçu à titre personnel : à Rome, il doit se contenter d'être secrétaire, alors qu'il rêve d'une carrière littéraire. Il a quitté ses amis de *La Pléiade*, notamment Ronsard pour s'installer dans un pays qui ne lui offre aucune perspective. Sa déception est **également** d'ordre esthétique. **En effet**, les humanistes considèrent l'Antiquité grecque et latine comme un modèle artistique à suivre et le poète se réjouissait sans doute de découvrir le patrimoine culturel romain. **C'est pourquoi il fait l'éloge du voyage, en faisant explicitement référence** à « Ulysse » (v. 1) et par une **périphrase** à Jason (« cestuy-là qui conquiert la toison », v. 2). Le voyage **est mis en valeur par l'adjectif antéposé** « beau » (v. 1). Voyager permet **en effet**, par la découverte de l'Autre, d'acquérir de l'expérience, des leçons de vie pour atteindre la sagesse, qui est le but de la philosophie. **C'est ainsi que** le voyageur, de retour dans son foyer, pourra vivre en paix, « plein d'usage et raison » (v. 3). Le poète **trace un portrait** idyllique du voyageur, entouré de l'amour des siens, pour « vivre entre ses parents le reste de son âge ». **On peut ici repérer une allusion au** Fils Prodigue, parabole biblique qui **exprime** le bonheur familial.

Du Bellay se réjouissait **donc** sans doute de vivre à Rome, ville modèle. **Il fait ainsi référence au** patrimoine architectural extraordinaire de la cité, les « palais romains » (v. 10), et aux beautés naturelles du paysage (« le Tibre latin », v. 12 ; « le mont Palatin », v. 13). **Mais** la déception s'est vite installée : le poète a pris conscience des intrigues de Cour et des rivalités jalouses. Le passé glorieux n'est plus. La grandeur passée a disparu. Les monuments, à l'image des hommes, sont devenus orgueilleux, **comme l'indiquent les personnifications** «le front audacieux », v. 10 ; le marbre dur », v. 11.

**A l'inverse**, Du Bellay **fait une description** très **valorisante** de la France, et notamment de « Liré » (v. 13), village où il est né, et de l'Anjou, région où il vécut (« la douceur angevine » v. 14). Le lien affectif **est marqué par l'antéposition de l'adjectif** « petit » (v. 5 et 13) et l'**hyperbole** « et beaucoup davantage » (v. 8). Le poète **insiste sur** le bonheur de l'intimité,

avec la **métonymie** de la « cheminée » (v. 6), **symbole** du foyer familial heureux. **L'accent est également mis** sur le sentiment de protection que procurent les être aimés, à travers **l'image** du « clos » (v. 7) de la maison.

Plus généralement, le poème **est construit sur** une série d'**oppositions** entre le pays natal et Rome. Du Bellay **met en valeur** l'humilité de son « petit village » (v. 5) et de sa « pauvre maison » (v. 7) qu'il préfère à l'orgueil de la ville antique. **Ainsi s'explique l'antithèse** entre « le marbre dur » et l'ardoise fine » (v. 11). **L'opposition parcourt** d'ailleurs la totalité des deux **tercets** (v. 9 à 14) qui **se caractérisent par** une **anaphore** (à cinq reprises) qui **prend la forme d'une tournure comparative** « plus me plaît...que...

**Enfin, il faut noter que** Du Bellay va bien au-delà de son expérience biographique. Certes, **il s'inscrit dans** un mouvement **humaniste** qui valorise le patrimoine antique. **Ainsi, l'allusion à Ulysse est significative car** l'*Illiade* et l'*Odyssée* sont les textes fondateurs de la culture française et serviront de modèle pour témoigner de la douleur de l'exil, et de la nostalgie du pays natal. Le poète connaît **également** la tradition de la poésie **élégiaque** de langue latine, **par exemple** chez Ovide (*les Tristes*) qui **exprime** sa douloureuse expérience de l'exil. La forme du **sonnet**, issue de la poésie italienne de Pétrarque, **est aussi la preuve de** l'attachement de Du Bellay à l'Italie.

**Cependant, en se comparant** au héros d'Homère, le poète veut donner une très grande importance à son expérience. La formule « heureux qui... » (v. 1) est une traduction d'une tournure latine « Felix qui... » : Du Bellay est convaincu que la langue française peut rivaliser avec la langue latine : son œuvre **témoigne d'un** « patriotisme » culturel développé dans la *Défense et illustration de la langue française*. Il y a un « nationalisme » littéraire dans la **référence** aux ancêtres par la **périphrase** qui **désigne** la maison du poète (« séjour qu'ont bâti mes aïeux », v. 9). La France peut elle aussi se vanter de sa très longue histoire, sa grandeur passée **est le signe d'une** grande nation. **Ainsi peut s'expliquer l'expression** « Loire gaulois » (v. 12) qui **associe** la géographie et l'Histoire.

Ce poème **se caractérise par** un double mouvement. Il est **d'abord** l'illustration de l'humanisme de Du Bellay, poète de la Renaissance attaché au patrimoine culturel de l'Antiquité grecque et romaine. Il emprunte aux latins la forme du sonnet et le thème élégiaque de la nostalgie de l'exil. **Mais** ce texte est **aussi** l'affirmation de la dignité de la culture française. Le thème du voyage a **certes** une dimension personnelle, **autobiographique** **mais il permet également à l'auteur d'exprimer** une vision intime du bonheur, lié à l'amour de son pays.